Dossier pédagogique Collège / Lycée

Melik Ohanian



Institut d'art contemporain

Exposition du 20 janvier au 23 avril 2006 11, rue du docteur Dolard 69100 Villeurbanne 04 78 03 47 00 accueil@i-art-c.org

Dossier réalisé par le Service des Publics de l'Institut d'art contemporain : Cyrille Bret, Jérôme Favre-Bonvin, Christophe Hazemann, Ida Mininni, médiateurs culturels, sous la responsabilité de Corinne Guerci.

Direction de l'Institut d'art contemporain : Nathalie Ergino.

Ce dossier comporte une approche de chacune des œuvres de Melik Ohanian présentée dans l'exposition « Let's Turn or Turn Around ».

Un principe simple : une œuvre / une page.

Pour chaque œuvre : une notice descriptive de l'œuvre telle qu'elle a été énoncée par l'artiste lui-même pour le guide du visiteur diffusé à l'accueil de l'exposition (autrement dit une sorte de « statement » de l'artiste pour chaque projet). La notice est accompagnée, avec l'autorisation de l'artiste, d'une reproduction de l'œuvre légendée.

En transversalité, des approches possibles de l'œuvre sont indiquées : notions, symboles, thématiques, voire concepts, ou encore les différents langages à l'œuvre permettant de dérouler, selon les cas, des problématiques et modes d'expression marquants dans l'art contemporain.

D'où un glossaire, qui permet d'expliciter les termes plus techniques ou encore les notions très spécifiques. Enfin, une rubrique ouverte : « Autour de l'œuvre », pour resituer celle-ci dans une histoire de l'art de ces dernières décennies et dans un contexte culturel et sociétal (sémiologie, évolution de l'image cinématographique, de la poésie, de nouveaux processus de création…).

Ce dossier pédagogique se veut un accompagnement à la lecture d'œuvres et à l'immersion dans l'univers d'un artiste, pour un éventuel prolongement en classe, selon des centres d'intérêt à géométrie variable (arts plastiques, cinéma, philosophie, histoire, géographie, etc.).

Le dossier ne se substitue en aucun cas à la visite de l'exposition ni au contact direct avec les œuvres. Il n'entend pas non plus en délivrer tous les sens ou en décoder de manière définitive l'« irréductibilité » plastique. Les termes utilisés, parfois « savants », permettent de mieux dégager la complexité de l'œuvre, pour une compréhension multiple et approfondie, à adapter à l'orientation des programmes.

Corinne Guerci

Inscription sur rendez-vous auprès de l'accueil ou par téléphone au 04 78 03 47 00

Tarifs

Visite commentée :

*Tarif pendant les horaires d'ouverture : 2 € par personne

*Tarif pendant les horaires d'ouverture : $1 \in par personne$

pour les handicapés, les centres sociaux, de formation, d'insertion, les écoles maternelles et primaires de Villeurbanne, les établissements adhérents à l'IAC

*Tarif en dehors des horaires d'ouverture : **3** € par personne

Visite libre:

*Tarif pendant les horaires d'ouverture : $1 \in par personne$

Gratuit pour les écoles d'Art de la Région Rhône-Alpes, les établissements scolaires partenaires du programme Réseau Galeries, les écoles maternelles et primaires de Villeurbanne, les établissements adhérents de l'IAC (1 visite libre gratuite par classe et par exposition)

*Tarif en dehors des horaires d'ouverture : **3** € par personne

L'Ecole de l'art contemporain

- *Gratuit pour les établissements adhérents de l'IAC (pendant les horaires d'ouverture)
- *Même tarification que pour les visites commentées

Horaires d'ouverture :

- *D'octobre à mai : du mercredi au dimanche de 13h à 18h (Nocturne le vendredi jusqu'à 20h)
- *De juin à septembre : du mercredi au dimanche de 13h à 19h (Nocturne le vendredi jusqu'à 20h)

Notre service des publics sera heureux de vous accueillir.



THE HALF MAST WHITE FLAG _ 2005

Mât de 10m, escaliers en béton, drapeau blanc du Texas mis en berne. Installation extérieure.

Réalisé en novembre 2005 lors d'une résidence à ArtPace à San Antonio (Texas), ce drapeau blanc du Texas mis en berne est installé à l'extérieur de l'IAC. Lors de sa première présentation au Texas, le mât commençait à l'intérieur du musée et traversait le toit pour finir sur la terrasse du lieu d'exposition.

Approches

- l'œuvre comme impulsion initiale de l'exposition (ouverture, programme)
- extérieur, espace public, passant
- fonction signal / fonction symbolique
- signe de deuil, de détresse / de paix
- pièce réactivée
- sujet en butte à des déterminismes collectifs (identité, communauté, territoire, nation)
- élévation, gradation
- prise de possession d'un espace
- idée de « camouflage »

Glossaire

Réactivation Signal

Autour de l'œuvre

Les « territoires » dans l'art (Robert Filliou etc.) ; les « drapeaux » dans l'art (Jasper Johns, George Maciunas, Pascal Marthine Tayou, Thierry Boutonnier, etc.)



STRETCHING PICTURE

Adhésif transparent, dimension variable

Imprimée sur un autocollant transparent, l'image d'un motif oriental s'ajuste, par un procédé de déformation, aux dimensions exactes d'une vitre choisie dans l'espace d'exposition — à chaque lieu son image. Celle-ci opère comme un filtre; un signe oriental qui s'adapte en permanence à l'Occident.

Approches

- flottement sémiotique (indétermination signe / image)
- ornementation
- étirement formel et coïncidence des dimensions du support et de l'ensemble des motifs
- transposition des formats, des échelles

Glossaire

Ornementation Transposition

Autour de l'œuvre



SLOWMOTION _ SLAVE to VALSE _ 2003

5 tableaux lumineux, 150 ampoules, 150 lignes électriques et tableau de commande

SLOWMOTION invite le visiteur à produire librement, par l'utilisation d'interrupteur ON/OFF, des mots, des signes, des figures sur cinq tableaux lumineux. Il lui est demandé dans un deuxième temps de retranscrire sur un cahier numéro des boutons utilisés. de Retranscription/transposition 1'image produite, ces « codes » sont utilisés au final pour reproduire chaque signe produit pendant la durée de l'exposition, et en faire une capture photographique. L'ensemble de ces photos est ensuite assemblé dans un livre.

Approches

- œuvre interactive et participative
- quasi palindrome du sous-titre (du moins un anagramme)
- procédure graphique « ralentie »
- jeux de langage (lettres, idéogrammes, signes...)
- transposition numérale
- les spectateurs « aux commandes », co-actants, délégation de la mise en forme
- œuvre en trois étapes :
 - 1) dispositif de médiation graphique contraignant (l'artiste)
 - 2) processus ouvert (toute licence aux spectateurs), mais répertorié
 - 3) réappropriation par l'artiste et mise en place d'un artefact (édition)
- contrainte / liberté
- poésie (l'attention portée à la matérialité du message)
- sens équivoque / mythe de la clarté
- partition lumineuse
- série d'événements lisuels
- proto-ordinateur, (résidence au M.I.T)

Glossaire

Interactif Lisuel
Participatif
Processus
Transposition

Autour de l'œuvre

Art et ordinateur (Abraham Moles) Œuvres interactives (François Morellet, etc.)



GRADIENT #01 _ 2005

22 impressions (dégradé du noir au blanc) collées au mur. Dimension variable

GRADIENT figure graphiquement un « passage » dans l'espace d'exposition. Cette action générique matérialise une portion de l'espace par un simple dégradé (ici, du Noir au Blanc).

Approches

- « tapisserie » non plus ornementale mais fonctionnelle
- gradation chromatique
- dynamisme rétinien
- construction de l'espace alentour et de la circulation (conscience du parcours)
- in situ

Glossaire

Gradation In Situ

Autour de l'œuvre Wall painting



THE GEAR – REVOLVING ANALOGIA _ 2004

Structure en acier inoxydable animée, diam. 370cm, motorisation et tableau de commande

Présentée en 2004 à la Galerie Yvon Lambert à New York, THE GEAR – l'engrenage – est montrée pour la première fois en France. Structure métallique tournant lentement sur son axe, THE GEAR nous piège en alternant image miroir (image inversée) produite par l'extérieur de la structure et image réelle (reflet sans inversion) produite dans l'intérieur de la structure. Un tableau de commande propose au visiteur de l'animer librement.

Approches

- pièce interactive
- phénomènes de réflexion
- déconstruction optique et machinique du réel
- duplicité de l'effet « image », statut moral de l'image
- différenciation des points de vue
- dynamisation spatiale (angles arrondis, œuvre qui pivote autour d'un axe) / œuvre centrale
- rapports sculpture / espace

Glossaire

Installation Interactif Point de vue

Autour de l'œuvre Michelangelo Pistoletto, Carsten Höller,

ichelangelo Pistoletto, Carsten Höller, Robert Morris...



WHITE WALL TRAVELLING _ 1997

Film S16mm couleur et sonore sur DVD, deux hautsparleurs, durée 38mn

En 1997, les Dockers de Liverpool sont en grève depuis deux ans. Un groupe appelé le « Five Hundred Liverpool Sacked Dockers » occupe l'entrée des docks chaque matin. Il est considéré comme l'un des derniers groupes à revendiquer les droits sociaux de cette corporation. L'activité dans la zone portuaire de Liverpool a disparu. La caméra traverse, en trois longs travellings en plan séquence, cet espace devenu désert. Sur l'image apparaît en sous titre (et sans son) la retranscription dans la langue originale de conversations entre Dockers.

Approches

- le sujet : la lutte des classes et ses indices ; la désindustrialisation
- peinture rouge : l'espace de monstration fortement *informé* par le rouge
- les formes filmiques et leurs significations (travelling, plan séquence...)
- rapports images / sous-titres non illustratifs
- fonctions du sous-titre : réinjection du facteur humain (sociolecte, idiolecte) dans des plans vides / rôle narratif
- film parlant > paroles filmées (« lisuel »)
- décalage créé entre l'événement médiatique (la grève) et le déplacement dans l'espace
- peut-on parler d'art engagé ?

Glossaire

Documentaire
Fiction
Lisuel
Lutte des classes
Plan séquence
Sous-titre
Travelling

Autour de l'œuvre

Cinéma social (Ken Loach) Cinéma documentaire (Chris Marker) Films-travelling (Mickael Asher, Straub et Huillet) Art et politique (Hans Haacke)



THE HAND _ 2002 Mur d'images de 9 écrans répartis dans l'espace, 9 DVcam sur DVD sonore, et textes sérigraphiés, durée 4mn

Neuf écrans éparpillés au sol diffusent neuf prises de vues de mains d'ouvriers arméniens sans emploi. Au moment du tournage, la caméra filme pendant une minute leurs mains désœuvrées, puis ces mains s'activent de manière artificielle et simultanée pour produire trois rythmiques différentes.

Approches

- sujets : communauté, identité, pauvreté
- titre : jeu sonore (the hand / the end)
- métaphore de la lutte des classes, de l'immigration
- dispositif simultané
- synesthésie vue / toucher (métaphore) / ouïe
- la main : outil dévolu au travail « manuel » (sans emploi = « dé-fonctionnalisé »); main dévalorisée chez l'ouvrier et survalorisée chez l'artiste (une signature autographe surdétermine la valeur d'une œuvre)
- « musication » audio-visuelle de la main devenue instrument (syllepse) par le montage (explicite)
- le corps comme lieu d'investigation plastique de l'identité, du portrait...

Glossaire

Installation Musication Simultanéisme

Autour de l'œuvre

John Coplans Douglas Gordon Les films Fluxus George Aperghis (chorégraphie, rythmique) Slimane Raïs ; Jean-Marc Cerino (« portraits » de populations déshéritées, témoignage / documentaire par le recueil de paroles...)



YOU ARE MY DESTINY COMMENT _ 2003

Structure en bois, 15 exemplaires du livre, végétation

Cette structure contient le récit et le commentaire d'une exposition réalisée en 2003 à Atlanta. Cette exposition, basée sur la découverte accidentelle sur Internet d'un homonyme de l'artiste vivant aux Etats-Unis, a eu dans sa conception et sa réalisation un bon nombre de rebondissements et un destin particulier.

Approches

- pièce réactualisée
- notion d'alter-ego (projection existentielle dans une altérité envisagée comme un double)
- distanciation / introspection transitionnelle, autoportrait codé
- destin, hasard / contingence
- livre d'artiste comme finalité
- rapport sculpture / récit, fonction « d'ameublement »
- la question du nom de l'artiste (miroir, déterminisme, jeu, identité d'emprunt...)

Glossaire

Alter-ego

Autour de l'œuvre

Sophie Calle Les « Martin » de Bertrand Lavier Yoon-Ja et Paul Devautour



ISLAND OF AN ISLAND _ 1998/2002 Miroir hémisphérique diam.1m, livre de 72 pages,

photographie tirage Lambda 50x70cm

Dispositif évoquant l'installation ISLAND of an ISLAND présentée en 2002 pour l'ouverture du Palais de Tokyo à Paris. En 1963, au large de l'Islande, surgit à la suite d'une éruption volcanique sous-marine (1963-67), l'île de Surtsey. Sous tutelle de la communauté internationale scientifique, le territoire de 3,4 km² devient un observatoire privilégié pour l'étude de l'apparition de la vie. Interdit au public, seuls les scientifiques y ont accès pour observer et étudier le développement protégé des espèces. Territoire sans idée de nation, ni de culture, l'île de Surtsey nous donne accès à un temps au caractère préhistorique.

Approches

- réactivation
- territoire sans nation
- espace-temps hors de l'histoire
- rapport à l'utopie ; imaginaire de l'île
- le livre comme élément de la sculpture
- notion de « pionnier »

Glossaire

Installation Point de vue Réactivation

Autour de l'œuvre

Thomas More Rodney Graham Philippe Lepeut « Des espaces autres » (1967). Hétérotopies de Michel Foucault (in *Dits et écrits*, 1984)



SIGN WORD BOOK _ 2003

Structure blanche 90X125cm contenant 10 exemplaires de la publication

Ouvrage réalisé par Naira Eristian, Elmira Haptnakian, Sacha Armedov et David Akhopov, réfugiés arméniens arrivés en France en 2002. Ces jeunes réfugiés, âgés de 20 à 27 ans et demandeurs de l'asile politique, ont été invités de janvier à mars 2003 (lors d'une exposition à la BF15 à Lyon) à effacer graphiquement les définitions du dictionnaire de la langue française. Au terme de l'exposition, l'ouvrage final de 183 pages en noir et blanc a été vendu à leur profit.

Approches

- sujets : identité, réfugiés politiques, le rapport à la langue étrangère
- œuvre collective
- performance
- effacer / révéler
- finalisation en artefact-publication
- engagement et militantisme
- ce qui est en jeu dans la langue / le langage ; gradation « signe, mot, image »
- le livre comme élément de la sculpture (aménagement du rapport de fonctionnalité)
- intervention dans le réel

Glossaire

Euvre collective Performance Réactivation

Autour de l'œuvre

Minimalisme Jochen Gerz Slimane Raïs ; Jean-Marc Cerino Pierre Joseph (*Personnages à Réactiver*)



THE PATROL _ 2004
4 moniteurs 16/9 LCD, 4 vidéos Digital Beta sur DVD synchronisés, son surround 4.1, structure en bois. 18mn

Performance réalisée en 2004 à New York, et filmée par quatre caméras simultanément. Une voiture de la Police de New York a été modifiée (ajout d'une trentaine de gyrophares sur la carrosserie) et a circulé dans les rues de la ville avant de finir dans le quartier de Chelsea le soir du vernissage. Le véhicule a patrouillé toute la soirée et à chaque fois qu'il passait devant la galerie Yvon Lambert, des sons de sirènes se déclenchaient.

Approches

- performance / mise en scène d'une performance
- hypertrophie du signal
- surenchère sécuritaire / lyrisme sonore
- sculpture mobile (la voiture dans la performance) / installation (la réactualisation)
- climat d'urgence permanent / atmosphère
- « planante » de la bande son
- « feed-back » de l'alarme lors du passage à proximité de la galerie
- mise en relation « la rue » / l'espace de l'art

Glossaire

Installation Performance Simultanéité

Autour de l'œuvre

Fred Forest Fabrice Gygi



SEVEN MINUTES BEFORE PARTITION _ 2004

Impression couleur sur toile montée sur châssis 150x210 cm, film 3D, durée 4mn.

Dispositif évoquant à la manière d'une « onde de choc » , SEVEN MINUTES BEFORE, film sur sept écrans montré récemment à la Biennale d'art contemporain de Lyon. Cette partition qui retranscrit les trajectoires du déplacement (durée, événements...) des sept caméras, qui ont filmé simultanément en plan séquence pendant 21mn le scénario qui s'est joué dans une vallée du Vercors, est transposée ici dans deux modes de représentation – 2D/3D – et tente de produire la représentation d'un espace-temps.

Approches

- réactivation
- partition
- écriture filmique, modélisation
- simultanéité des points de vue
- notion d'espace-temps (n'existe que corrélé à un temps zéro)
- scénario post-réalisation (3D)
- contraire du happening (pas de hasard, ni d'indétermination)

Glossaire

Réactivation Simultanéisme

Autour de l'œuvre

L'œuvre scénarisée (d'Allan Kaprow à Pierre Huyghe)



SWITCH OFF

Caisson lumineux, boîtier de commande, 400x240cm

Le dispositif de Switch Off propose une image que le visiteur peut actionner. Au sol, un boîtier de commande permet de choisir en alternance l'image synthétique de la terre vue de nuit avec les lumières des villes et l'image d'une des constellations les plus lointaines du système solaire appelée l'Atelier du sculpteur.

Approches

- pièce interactive
- points de vue (vue du ciel, vue de la terre)
- métaphore de l'acte créatif (« atelier du sculpteur », donne à voir ce qui n'est pas visible)
- titre renvoie à l'écran que l'on éteint
- la carte n'est pas le territoire
- rapport infiniment petit / infiniment grand le geste de la perforation

Glossaire

Interactif Point de vue

Autour de l'œuvre

Ecrits de Christine Buci-Glucksmann (art et cartographie) « Les deux infinis », in les Pensées de Pascal Marie-Claire Mitout Thomas Ruff (Stars)

HIDDEN _ 2005

Ecran 250x150 cm, vidéoprojection DVcam sur DVD, encodage, ordinateur PC et moniteur informatique, durée 60mn

Ce plan fixe tourné en plan séquence d'un couché de soleil sur un champ à Floresville au Texas contient en réalité, à l'intérieur de son encodage numérique, une autre image invisible dans l'exposition. Un ordinateur nous révèle, en temps réel, la partition cryptographiée de la réalité numérique de l'image visible. Basée sur la stéganographie (procédé de cryptographie révélé après le 11 Septembre, à propos des échanges codés sur Internet du groupe Al Qaida), la projection ne nous donne accès qu'à une partie visible de ce film. La partie invisible est diffusée simultanément dans un autre lieu d'exposition.

Approches

- duplicité des images (image cachée)
- image diffère du référent
- visible / invisible (une image peut en cacher une autre)
- image insérée dans l'image (encodage)
- contenu politique (cliché de l'Amérique / Al Qaïda)
- la question de la propagande

Glossaire

Cryptographie
Encodage
Hors champ
Plan séquence
Simultanéité
Stéganographie

Autour de l'œuvre



THE MARS CLOCK _ 2005

Working progress. Studio de réalisation.

Pendant la durée de l'exposition à l'IAC, ce lieu servira d'atelier de réalisation d'une nouvelle pièce; Mars Clock – l'horloge de Mars. Figurant le temps martien par la lumière, la pièce sera définitivement exposée à la fin de l'exposition. La rotation de Mars se fait en 24h39mn, ce qui signifie que la seconde martienne est 2,75% plus courte que la seconde terrestre. Cette fabrication d'une représentation d'un « autre temps » pendant la durée de l'exposition donnera lieu à une conférence à l'IAC vers la fin de l'exposition (date à confirmer – renseignements à l'accueil).

Approches

- œuvre en progression, processus
- le temps comme convention, relatif
- donner forme au temps (partition en unités homogènes) / moyens plastiques, formalisation spatiale
- approche non plus politique mais cosmologique
- l'espace d'exposition comme atelier (espace-temps de production-monstration)
- révolution au sens cyclique et au sens d'un changement de conventions
- enjeu cosmogonique (« cosmo- » : monde, « gon- » : engendrer)

Glossaire

Œuvre en progression Point de vue Processus

Autour de l'œuvre

Dominique Gonzales-Foerster James Turrell, *Roden Crater* Sarkis



INVISIBLE FILM _ 2005

Vidéoprojection HDcam sur DVD, son surround 5.1, moniteur avec sous-titre du film original, durée 90mn

Projection 35mm d'une copie originale du film Punishment Park de Peter Watkins sur le lieu où le film a été tourné en 1971. La projection a été faite en temps réel à la nuit tombante, et sans écran dans le désert de El Mirage en Californie. Interrogeant de manière troublante la question du genre documentaire et de la fiction, Punishment Park est un film politique qui a été censuré pendant 25 ans aux Etats Unis.

Approches

- processus, performance, installation
- censure
- citation (film dans le film, ecphrasis)
- forme clôture (ce qui manque dans le film, l'écran, devient l'élément principal de l'installation)
- la matérialisation du temps qui passe (jour / nuit)
- transposition
- le paysage est le lieu où fut tourné le film
- paysage-motif des deux grands genres du cinéma américain (le western, le road-movie) : lieu de projection d'un intériorité, du recouvrement de soi, enjeu ontologique (territoire inhabité : désert comme cadre récurrent)
- dispositif-cinéma (ce qui fonde sa situation de communication) / l'invisibilité, la censure, c'est ce qui fait entorse au dispositif (absence d'écran)

Glossaire

Ecphrasis Installation Plan fixe Processus Transposition

Autour de l'œuvre

Art conceptuel Rodney Graham Cinéma : Wim Wenders

SELECTED RECORDING

Photographies, tirage Lambda couleur 125x187 cm

Appartenant à une série illimitée, chaque Selected Recording ne porte qu'un numéro l'identifiant. Le tirage de grand format de chaque image est unique et identique. Aucune information géographique ou temporelle ne renseigne ces images.

Approches

- processus (l'enregistrement prévaut sur la composition)

- littéralement « enregistrement choisi » (idée de non intentionnalité esthétique, de simple capture)
- absence du vivant, de l'homme
- résidus de l'activité humaine
- sélection immotivée ?
- cohérence de la série
- photos à bords francs (effet)
- référent non identifiable (on ne connaît rien du lieu, du temps, de la prise de vue)
- s'agit-il de photos de voyage (arpenteur) ?
- c'est le motif qui détermine la composition
- nomadisme

Glossaire

Hors champ Processus

Autour de l'œuvre

Francis Alÿs Cinéma : Wim Wenders

HIT _ 1998 Vidéo Beta SP sur DVD, sonore, durée 18mn

HIT est une émission quotidienne (Hit Parade) diffusée à la télévision française dans les années 1990. Le plateau de cette émission a été vidé de ses acteurs, pour le tournage d'une prise où seules les lumières balayent le décor déserté. Le « packaging » (habillage, jingles...), structure, et la durée de l'émission originale ont été conservés.

Approches

- le titre (hyperbolique, jeu sur la sonorité : eat / hit)
- format spectaculaire (décors, durée, jingle etc.)
- contenant / contenu
- déconstruction critique de la représentation
- substance du spectacle réside dans sa mise en scène
- illusionnisme révélé
- critique du fonctionnement des médias

Glossaire

Format Point de vue

Autour de l'œuvre

Guy Debord Jordi Colomer Pierre Huyghe

DATCHA PROJECT _ 2005

2 caissons lumineux d'espace public 120x180 cm, impressions sur Duratrans, circuits électriques modifiés.

Ces deux caissons lumineux nous révèlent, à la manière d'une publicité, la conception du projet développé depuis 2005 par l'artiste, dans une maison à Kamaris, village en Arménie.

Glossaire **Approches** Processus

- langage publicitaire

- utopie (idéalisation de la maison de campagne, projection dans le futur)
- compte-rendu dans un journal (artefact)
- une identité et une communauté idéalisées
- l'Arménie (mythe de l'origine) : toute recherche de l'origine est une recréation de l'origine (Lévi-Strauss)
- le statut de la non production

Autour de l'œuvre Black Mountain College Thomas More M.I.T



DEMIX _ 1996

12 enceintes sphériques, multipiste audio, durée 3mn51

Le morceau de musique « Rusted Face » de No One is Innocent édité en 1993 a été démixé pour « ré-isoler » chaque piste sonore. La diffusion isolée des différentes pistes synchronisées spatialise le temps de la chanson.

Approches

- mixage / démixage
- simultanéisme
- le temps de l'œuvre
- le mixage dévolu au spectateurspatialisation du temps

Glossaire

Mixage / démixage Simultanéisme

Autour de l'œuvre

Saadane Hafif Christian Marclay



CONCRETE TEARS _ 2005

300 éléments en béton, fil nylon 300x185 cm.

Littéralement traduit de l'anglais par « larmes de béton », cet ensemble de « larmes » forme un rideau à traverser dans l'exposition.

Approches

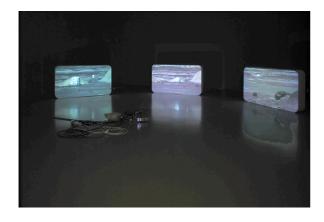
- oxymore plastique (lourd / léger, transparent / opaque)
- paradoxe référent / réalisation
- rideau pour la lumière
- œuvre à « passer »
- œuvre vendue au mètre

Glossaire

In Situ

Autour de l'œuvre

Félix Gonzales-Torres Ann Hamilton Historique : les « Pénétrables » (Soto)



WELCOME TO HANKSVILLE _ 2003

3 structures/écrans 180x120 cm, 3 vidéoprojections DV cam sonores sur DVD synchronisées, néon animé

Le 27 août 2003, la planète Mars est en « opposition » avec la Terre. Cet évènement cosmologique, qui ne se produit que tous les 72 000 ans, a été filmé depuis le désert de l'Utah d'expérimentation lieu USA, scientifiques de la Mars Society et de la NASA. Ce territoire choisi pour sa ressemblance topographique avec la surface martienne, accueille un programme international de « simulation de vie sur Mars ». Ce désert, considéré comme l'un des territoires les plus anciens de la Terre, s'est transformé la nuit du 27 Août 2003 en observatoire. Une communauté d'amateurs et de scientifiques s'est rassemblée dans ce désert pour venir observer cet évènement.

Approches

- utopie (projection, ailleurs)
- références : le western (ouest à explorer, pionniers), les films d'envahisseurs (guerre froide)
- la représentation imaginaire de l'étranger / étrangeté
- territoires vierges
- simultanéisme (3 écrans)
- notion d' « images-mondes »

Glossaire

Fiction / documentaire

Autour de l'œuvre

James Turrell
Doug Aitken
Ange Leccia et D. Gonzalez-Foerster, *Gold*



PERIPHERICAL COMMUNITIES _ DAKAR 2005

Structure/écran 475x250 cm, vidéoprojection Dvcam sur DVD, multipiste audio 16 pistes, 16 casques, moquette blanche, durée 4mn09

PERIPHERICAL COMMUNITIES est tout d'abord un instrument d'enregistrement, une manière singulière et précise de capturer la réalité des communautés pratiquant le Slam dans la périphérie des grandes villes du monde. Réalisée en 2002 à Paris et en 2003 à Séoul, cette nouvelle version réalisée à Dakar valide ici cette conception comme un outil. Chaque captation prend au final une forme singulière inspirée par le contexte local, et produit un dispositif qui essaye de traduire cette expérience. Modalité narrative, le Slam est apparu dans les années 1970 aux USA. Inspiré par les griots africains, il est l'expression de la réalité individuelle au travers de la communauté même de la langue. Les personnages filmés expriment par la musicalité même de la langue des réalités personnelles et collectives témoignant d'expériences diverses. Le dispositif final est composé d'un montage images de 4mn et de 16 casques. Par la démultiplication des pistes sonores, la continuité narrative de chacune des personnes filmées est conservée et le film dont l'image ne dure que 4mn a en réalité une durée totale de 65mn (16x4mn). Tous les visiteurs regardent la même image, mais personne n'entend le même récit.

Approches

- « communautés périphériques » : à la marge (politique, urbanité), rejetées
- oralité narrative (slam, spoken word, Griot)
- sculpture-écran
- pièce réactivée en fonction des contextes
- fonction documentaire
- relation individuel / collectif
- mondialisation / globalisation par un langage
- « mixte » international

Glossaire

Documentaire Slam

Autour de l'œuvre

Ann-Sofi Sidén Godard Pasolini

Glossaire par ordre alphabétique

Art contemporain, vidéo et cinéma : quelques enjeux

- a) L'une des approches artistique concernant l'image en mouvement, consiste à s'en servir essentiellement comme d'un vidéogramme à vocation documentaire, c'est-à-dire comme la trace d'une activité artistique (performance, happening etc.).
- b) L'image en mouvement a été envisagée dès les débuts du XX^e siècle pour ses propriétés formelles intrinsèques (les dadaïstes réalisent des films abstraits dans les années vingt). Cette approche fut celle qui conduisit les artistes à partir des années soixante, à réaliser des films expérimentaux, résolument formalistes, qu'il s'agisse des films réalisés par les artistes Fluxus, ou plus tard des vidéos de Bill Viola.
- c) Les artistes contemporains et le cinéma : à partir des années quatre-vingt-dix, l'art contemporain cherche à interroger et à se confronter au cinéma en tant qu'industrie culturelle. Plusieurs attitudes sont possibles face au cinéma : certains artistes utilisent des films pré-existants pour déconstruire les codes du cinéma (Douglas Gordon, qui a étiré *Psycho* sur une durée de 24 heures, Pierre Huyghe qui réalise des remakes de films connus). D'autres artistes s'approprient le langage et les moyens du cinéma, et deviennent des « artistes-réalisateurs de films » : Matthew Barney, Dominique Gonzales-Foerster, dont les œuvres sont des films.
- d) Pour aller plus loin : *Vidéo, un art contemporain* de Françoise Parfait, éd. du Regard et *L'art vidéo*, de Mickael Rush, éd. Thames & Hudson.

Cryptographie

Du grec « kruptos » : caché. Procédé de codification graphique, grâce auquel un émetteur rend inintelligible un message en l'absence d'un décodage approprié de la part du destinataire.

Dispositif

Mode d'organisation symbolique et formel, constitué d'éléments hétérogènes, qui contribue à mettre en place les conditions d'une action ou de plusieurs actions. En ce sens, il s'agit d'une construction cognitivo-plastique et active.

Ecphrasis

Désigne le fait qu'une œuvre comporte en elle-même la description d'une autre œuvre.

Format

Dans le champ de la presse audio-visuelle et des médias, le format désigne le cadre précis d'inscription d'un discours, sur lequel il exerce une contrainte. Dans le cas d'une émission télévisée, le format comprend le temps de l'émission, le décor, les jingles, la mise en scène...

Fiction / documentaire

Fiction: terme littéraire lié à l'apparition du roman au XIIIe siècle, désignant une création de l'imagination structurée en un récit. Au cinéma, ce terme désigne un film qui met en scène un récit inventé, qui « raconte une histoire ». Le cinéma documentaire se fixe comme but théorique de témoigner, de faire état d'une réalité, d'un ensemble de faits sans intervenir sur leur déroulement, en tendant vers l'objectivité. La frontière entre cinéma de fiction et documentaire est parfois floue: Les formes reconnaissables du documentaire peuvent ainsi être détournées en fiction, et inversement, un réalisateur de documentaire peut préférer *organiser* le réel, pour le saisir plus justement.

Gradation

Progression (le plus souvent ascendante), suivant une échelle de degrés, dont les pré requis (les valeurs associées aux degrés) ont été établis au préalable (gradation tonale en musique, gradation chromatique en peinture ad lib.).

Hors champ

Elément d'un plan filmique situé à l'extérieur du champ (la scène filmée), il est donc invisible, mais on en a un indice, par exemple sonore : quelqu'un parle, mais on ne le voit pas à l'image.

Image

a) Sémiologie:

Dispositif symbolique qui dénote, qui réfère, qui est organisé, et qui se distingue du dispositif symbolique du texte par le mode de préhension qu'il induit, censément tabulaire (texte : déchiffrage de haut en bas et de gauche à droite d'un ensemble de signes coordonnés dans un système syntaxique et linguistique). Dans l'ordre de la dénotation, l'image peut représenter ou non, fonder différents modes d'expressivité. Le référent n'est pas le réel (mythe de l'empreinte et de la transparence de l'image). L'organisation d'une image, sa « syntaxe », repose sur l'articulation des éléments de la composition, du sujet, du motif et du médium. Le degré de coïncidence qui peut être envisagé entre le référent et ce que représente l'image peut être qualifié en termes de réalisme (il a été envisagé comme tel par l'histoire de l'art).

b) Techniques, médiums:

Une image peut être matérialisée sur différents supports et être réalisée selon différentes techniques, qui entretiennent toutes un rapport particulier au référent (analogique avec la photographie, le cinéma et la vidéo, et/ou direct avec la peinture, le dessin). Les différents médiums ont en commun leur photo-sensibilité.

c) Images en mouvement :

Caractérise un ensemble d'images fixes saisies successivement ou simultanément dans un temps suffisamment long pour que le mouvement puisse être perceptible (une multitude de supports existent depuis l'invention du cinématographe : film 16 mm, super 8, vidéo analogique, vidéo numérique...).

d) Références:

Henri Bergson, Roland Barthes, Gilles Deleuze, Image-mouvement, Nelson Goodman, Langages de l'art.

In Situ

Le terme « in situ » pose la question de l'art et du lieu : comment l'œuvre a-t-elle lieu ? Une œuvre est dite in situ lorsqu'elle est spécialement réalisée dans un espace et un contexte déterminés. Dès lors, le sens de l'œuvre comme ses enjeux plastiques ne peuvent être envisagés que dans leur interaction avec le milieu dans lequel l'œuvre s'inscrit (voir plus spécialement le travail de Daniel Buren).

Installation

L'installation est un genre de l'art contemporain qui désigne une œuvre combinant différents medias, touchant à l'éclatement des catégories artistiques, à la quête d'espaces, remettant en cause l'aspect frontal de la perception traditionnelle de l'œuvre. Les installations se sont surtout développées à partir des années soixante (Carl André, Donald Judd, Mario Merz etc.).

Interactivité

Il s'agit d'une activité nécessitant la coopération de plusieurs êtres ou systèmes, naturels ou artificiels, qui agissent en ajustant leurs comportements. L'interactivité s'oppose à une communication à sens unique, sans réaction du destinataire. L'interactivité est souvent associée aux technologies permettant des échanges hommemachine. Dans l'art, l'interactivité suppose de placer le spectateur dans un rôle actif, un rôle créatif envers l'œuvre.

Lisuel

Contraction des mots « lisible » et « visuel ». Désigne une particularité formelle d'un motif, dans lequel l'intrication des caractéristiques plastiques et verbales est maximale, et dont la préhension relève à la fois du processus de déchiffrement de la lecture, linéaire, et de celui, éminemment tabulaire, de l'organisation du regard dévolu aux arts plastiques.

Lutte des classes

Terme par lequel Karl Marx décrivit au XIX^e siècle les rapports socio-économiques de domination entre les individus organisés hiérarchiquement dans les sociétés industrialisés. Terme repris par les courants idéologiques d'obédience marxiste, politiques ou syndicaux.

Mixage / démixage

Le mixage consiste à mettre en relation des éléments hétérogènes au sein d'un dispositif qui leur confère une cohérence, une homogénéité. Démixer suppose l'activité inverse, soit, à partir d'un dispositif unifié, d'en « démembrer » les différents constituants, pour en déconstruire la cohérence structurelle.

Musication

Procédé par lequel un élément n'appartenant pas à la géographie générale des usages du domaine de la musique est transposé dans ledit domaine, à la suite de son activation symbolique (Par exemple : une main n'est pas en soi musicale. C'est son utilisation comme instrument (activation symbolique), soit le fait de taper des mains de manière à formaliser une prosodie reconnaissable comme étant musicale, qui en fait un instrument musical.

Ornementation

« Ce qui orne s'ajoute à un ensemble pour l'embellir ou lui donner un certain caractère » (*Le Robert*). L'ornementation a été constamment décriée depuis l'avènement de la modernité dans l'art (comme dans la littérature ou l'architecture), parce que l'ornement, envisagé tel quel, n'est pas investi de fonction structurante, et dès lors reconduit l'antinomie classique de l'esthétique et de la fonction.

Participatif / collectif

A la différence d'une œuvre collective qui est signée par l'ensemble de ses auteurs, une œuvre dite participative n'est signée que par l'artiste qui en a intentionné le protocole. Une œuvre participative suppose que sa forme relève d'une intervention plurielle et multiple : dans la collectivité, tous les individus sont mus par un dessein commun, alors que dans une œuvre participative, aucun participant ne souscrit à autre chose qu'au protocole d'intervention ; chacun, à l'intérieur de ce cadre prédéterminé, est donc libre de faire ce que bon lui semble, sans avoir à négocier ou convaincre qui que ce soit.

Performance

Forme processuelle qui prend en compte tout ou partie du corps dans son actualisation matérielle. Apparue en pratique dès le début du XX° siècle (futuristes, dadaïstes...), le terme de performance n'apparaît dans le champ de l'art qu'à partir des années soixante, soixante-dix, avec des artistes tels que Chris Burden, Vito Acconci, Joseph Beuys etc. (N.B: ne pas confondre avec Happening ou Event).

Plan / plan fixe / plan séquence

Le plan est une succession d'images enregistrées par la caméra en une seule prise (entre le déclenchement de l'enregistrement et son arrêt). Les différents types de plans sont définis par l'éloignement entre l'objectif de la caméra et la scène à filmer, ainsi que par le contenu de cette scène. On distingue le gros plan, le plan américain, le plan d'ensemble.

Le plan fixe est obtenu sans déplacer la caméra.

Le plan-séquence est un plan très long constituant à lui seule une séquence (scène ou unité narrative) du film, celle-ci étant conçue sans aucun montage. Le célèbre film d'Alfred Hitchcock, *la Corde*, est constitué d'un seul plan séquence d'1h20.

Point de vue

Place occupée par le peintre, le photographe ou le cinéaste, à partir de laquelle a lieu la vision ; lieu de vision théorique (et moral) d'où se structure l'espace, le récit ; lieu où est placé le spectateur. Selon que le point de vue est frontal, en plongée ou contre-plongée, le point de vue détermine des significations différentes pour le spectateur.

Processus

« Ensemble de phénomènes, conçu comme actif et organisé dans le temps. » (Le Robert). L'art processuel « désigne, à partir des années soixante, des œuvres non plus conçues comme définitivement figées, mais en voie de transformation, selon le concept et le matériau choisis. » (Jean-Yves Bosseur, *Vocabulaire des arts plastiques du XX*^e siècle).

Réactivation

Fait de réactualiser une œuvre, de la rendre à nouveau active. Cette réactivation se double souvent d'une prise en compte du contexte dans laquelle l'œuvre est remise en jeu.

Signal

Signe dont la fonction pragmatique domine, générant une tension vers son récepteur, et qui a pour effet de *saisir* celui-ci, de le *frapper* à la manière d'une injonction.

Simultanéité, simultanéisme

La simultanéité a lieu lorsque plusieurs événements se produisent en même temps. Le simultanéisme a été l'un des sujets de prédilection de la modernité picturale et poétique (la présentation de toutes les faces d'un même motif dans un même plan pictural chez les Cubistes, le poème « simultan » des dadaïstes, fait de plusieurs voix superposées). Cette problématique plastique a été réinvestie dans le domaine de l'image en mouvement, avec l'apparition du cinéma expérimental et de l'art vidéo, à partir des années soixante, soixante-dix.

Slam (Spoken word)

Forme d'expression poétique populaire et strictement orale apparue à la fin des années soixante-dix dans le ghetto noir de Harlem, et qui se fonde sur une scansion verbale très rythmée. Les sujets abordés par le Slam portent quasi exclusivement sur le quotidien et la vie dans ces quartiers défavorisés. Le Slam aurait comme possible source la figure des Griots, commune à certaines populations africaines, dont les litanies confinent souvent à la transe verbale.

Stéganographie

« Du grec « steganos », couvert, et « graphein », écriture. C'est l'art de dissimuler un message au sein d'un autre message de caractère anodin, de sorte que l'existence même du secret en soit dissimulée. Alors qu'avec la cryptographie, la sécurité repose sur le fait que le message ne sera sans doute pas compris, avec la sténographie, la sécurité repose sur le fait que le message ne sera sans doute pas détecté. » (http://lwh.free.fr)

Transposition

Procédé par lequel on fait passer un élément d'un domaine à un autre. Dans cette acception, « transposition » est le terme générique d'une action formelle et cognitive dont il existe des spécifications de fonctions (par exemple, la traduction, l'encodage, la transcription etc.).

Travelling

En anglais : « fait de voyager ». Terme cinématographique désignant un mouvement de la caméra qui, placée sur un chariot ou un véhicule, glisse et se déplace sur des rail disposés selon les besoins du plan à réaliser. Cette technique permet d'obtenir une image libre de tout « bougé ». On parle de travelling avant, arrière, ou latéral.

Work in progress

Œuvre évolutive destinée à se modifier pendant le temps de son exposition. S'oppose à l'idée d'œuvre comme objet fini.